

Alimentation des animaux de ferme

L'herbe et les autres plantes fourragères constituent l'essentiel de la ration des animaux d'élevage (69 % de l'ensemble de la matière sèche disponible). Les autres aliments sont constitués d'éléments plus concentrés, comme les grains et graines (céréales, oléagineux) et leurs sous-produits (tourteaux). Ils sont utilisés tels quels ou sous forme d'aliments composés élaborés par l'industrie.

La campagne 2005-2006 n'a pas bénéficié d'une bonne production fourragère, avec un été 2005 chaud et sec, et un printemps 2006 qui n'a permis que des rendements moyens. Après une campagne 2004-2005 plus favorable, les disponibilités en herbe des prairies et pâturages et celles de maïs fourrager se situent à un niveau plus bas qu'en 2003-2004, campagne pourtant marquée par un déficit hydrique important. Par contre, les quantités de céréales et produits issus des céréales sont au même niveau que dans la campagne précédente.

Durant les cinq dernières campagnes, le poids des tourteaux dans l'ensemble des ressources reste compris entre 5 et 6 %. Le tourteau de soja est prépondérant (62 % des tourteaux). Ses disponibilités sont cependant un peu en baisse depuis deux campagnes, alors que se développe l'utilisation pour l'alimentation animale des tourteaux de colza (23 % des tourteaux). Ce coproduit bénéficie de l'essor de la production et de la trituration de ces graines en France.

Les produits consommés par les animaux sont essentiellement issus des productions nationales. Seulement 6 % de ces matières sont importées.

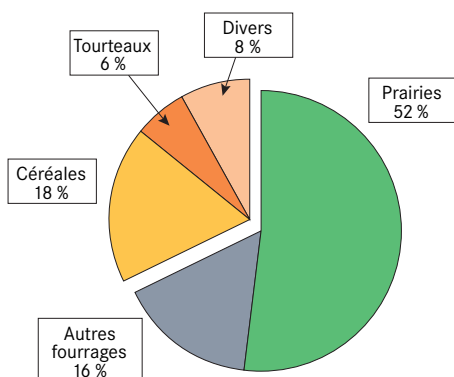
Ressources en fourrages

	96-97	00-01	04-05*	05-06
<i>millier de tonnes de matière sèche</i>				
Fourrages	76 126	89 649	86 335	76 316
dont fourrages annuels	17 649	19 464	19 504	17 594
dont maïs fourrager	15 757	17 534	17 873	16 102
Prairies	56 708	68 416	65 083	56 953

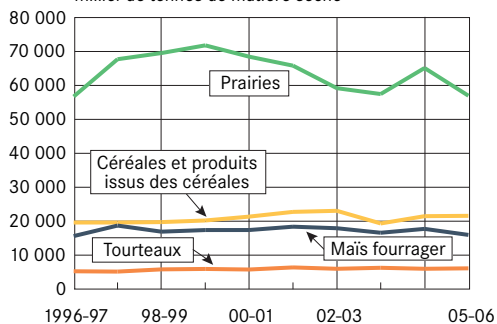
Les chiffres de ce tableau correspondent à la production de fourrage, hors constitution et utilisation de stocks.
Source : Agreste - Bilans fourragers.

Ressources en fourrages et en aliments concentrés

2005-2006



millier de tonnes de matière sèche



Sur la notion de ressources présentée ici, cf. notes des tableaux ci-dessous.

Source : Agreste - Bilans fourragers.

Ressources en aliments concentrés

96-97 00-01 04-05* 05-06
millier de tonnes de matière sèche

Aliments concentrés	31 706	33 272	32 778	32 499
dont				
Céréales (y c. riz)	17 368 ^r	19 278 ^r	19 396	19 407
dont blé	8 416	9 962	8 505	9 750
maïs grain	4 180	4 705	5 328	4 217
orge	2 952	2 728	3 048	3 068
Pois protéagineux	1 381	1 112	888	716
Tourteaux	5 427	5 944	6 162	6 293
dont soja	3 392	3 878	4 026	3 901
Sous-produits céréaliers	2 372	2 194 ^r	2 206	2 294
Luzerne déshydratée	776	896	915	827
Lait et produits laitiers	573	518	490	469
Autres aliments d'origine animale	895	517	97	114

Les chiffres présentés ici correspondent à la partie des aliments concentrés qui est utilisée pour nourrir les animaux de ferme. Ils prennent en compte production nationale, variations de stocks, importations et exportations.

Source : Agreste - Bilans fourragers.

Aliments composés pour animaux

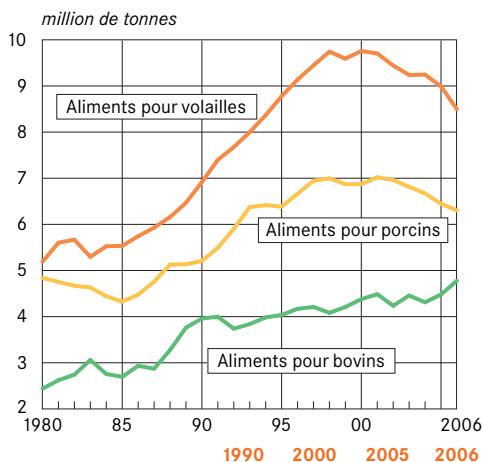
En 2006, pour la cinquième année consécutive, la production d'aliments composés décroît (-1,8%), baisse en grande partie liée à la crise aviaire du 1^{er} semestre. Les aliments pour volaille, activité majeure du secteur, sont en repli de 6%. La baisse globale d'aliments pour poulets de chair, de 10% sur l'année, s'est affichée jusqu'à 40% au plus fort de la crise.

La hausse des aliments pour bovins (+6,5%) compense pour partie les pertes subies pour les autres espèces. Elle tient à la progression des aliments pour vaches laitières (+8,6%), plus particulièrement au développement des mashes (+14,6%).

La France reste leader d'un marché européen stable; l'Allemagne retrouve la 2^e place en raison d'une forte progression des aliments pour porcins.

Céréales et tourteaux, principales matières premières utilisées entrent pour 50 et 25% dans les fabrications. L'industrie des aliments composés utilise 10,6 millions de tonnes de céréales soit 2,4% de moins qu'en 2003. Elle consomme moins de blé (-2,4%), moins de maïs (-16,5%), plus d'orge et de triticale. L'utilisation de tourteaux recule à 5,5 millions de tonnes contre 5,9 millions en 2003, avec des formulations qui évoluent. Les tourteaux de soja baissent de 900 000 t, alors que ceux de colza passent de 900 000 à 1,5 million de tonnes. Cela présente l'avantage de réduire la dépendance vis-à-vis de l'extérieur.

Production d'aliments composés pour animaux



Aliments	1990	2000	2005	2006
Total aliments composés	18 178⁽²⁾	23 109	21 972	21 586
Aliments pour animaux d'agrément	1 260	2 000	2 041	2 040

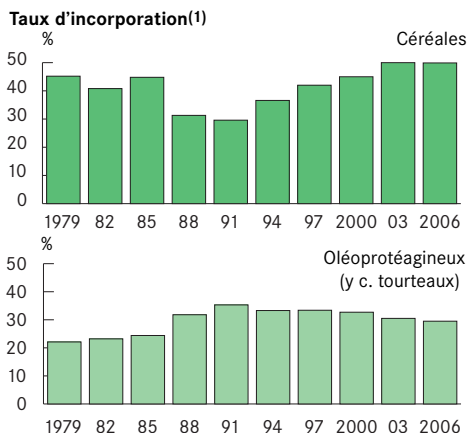
Aliments	millier de tonnes			
Bovins	3 959	4 379	4 480	4 778
<i>dont vaches laitières</i>	2 903	3 123	2 821	3 072
Allaitement bovins	679	519	487	449
Ovins-caprins	412	517	613	641
Porcins	5 207	6 872	6 445	6 302
Volailles	6 917	9 758	8 991	8 492
<i>dont poulets de chair</i>	2 687	3 333	3 280	2 954
Lapins	688	582	507	485
Autres animaux ⁽¹⁾	300	482	449	440

(1) Chevaux, gibier, pisciculture.

(2) Y compris une partie du tonnage qui n'a pu être ventilée.

Sources : Agreste, SNIA, Coop de France Nutrition animale, Facco.

Matières premières incorporées dans les aliments composés



Matières premières ⁽¹⁾	1988	2000	2003	2006
Total matières premières	5 046	10 180	11 175	10 624
Céréales	5 046	10 180	11 175	10 624
<i>dont blé tendre</i>	1 971	6 174	6 169	6 019
<i>maïs</i>	2 293	2 810	2 939	2 453
Co-produits de transformation	2 812	2 581	2 355	2 356
<i>dont sons et issues</i>	1 449	1 572	1 499	1 619
Tourteaux	3 616	5 564	5 911	5 477
<i>dont tourteaux de soja</i>	2 159	3 299	3 896	3 027
<i>tourteaux de colza</i>	575	932	920	1 464
Oléoprotéagineux	1 498	1 840	891	806
<i>dont pois</i>	1 218	1 248	506	505

(1) Aliments d'allaitement exclus.

Source : Agreste - Enquête triennale sur les matières premières utilisées pour la fabrication des aliments composés pour animaux.

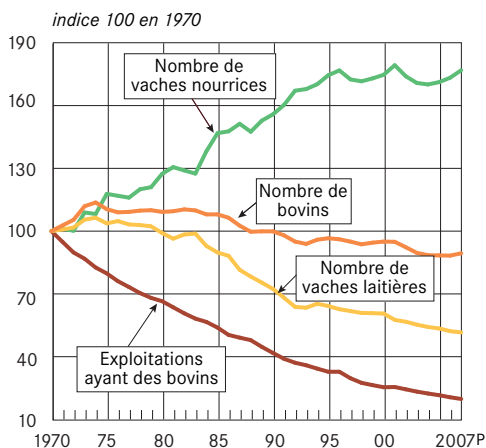
Bovins

Depuis quarante ans, le nombre d'exploitations françaises détenant des bovins ne cesse de décroître. En novembre 2007, on en compte 208 000, soit une diminution de plus de 80 % depuis 1970. Le cheptel bovin, en hausse jusqu'en 1974, a amorcé ensuite un lent mouvement de repli, accentué à partir de la mise en place des quotas laitiers en 1984.

En 2007, une inversion de tendance est enregistrée pour la première fois depuis sept ans. Elle est liée à l'augmentation du troupeau allaitant qui s'accroît après avoir baissé de 2002 à 2004. Cette augmentation a deux origines, structurelle et conjoncturelle. D'une part, la capitalisation en vaches nourrices se poursuit. D'autre part, le développement de la fièvre catarrhale ovine a fortement limité l'exportation de broutards, maintenant ainsi les effectifs de jeunes bovins sur les exploitations en fin d'année. En revanche, le cheptel laitier continue sa diminution. Entre 1983 et 2007, il perd 48 % de ses effectifs.

La perte d'exploitations s'accompagne d'un agrandissement des troupeaux. En 2007, un élevage compte 92 bovins en moyenne contre 38 en 1983. Les exploitations laitières de plus de 30 vaches concentrent plus de 87 % des effectifs de vaches laitières contre 41 % seulement en 1983. De même, les troupeaux allaitants de plus de 30 vaches rassemblent 79 % des effectifs de vaches nourrices contre 36 % en 1983.

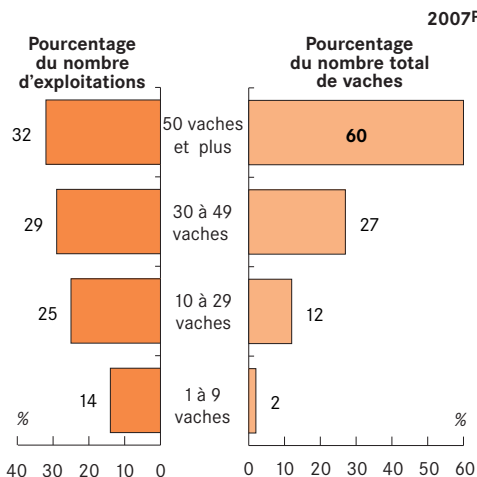
Élevages et effectifs bovins



	1983 ⁽¹⁾	1990 ^r	2000	2007 ^P
Effectifs	<i>millier de têtes</i>			
Bovins	23 518	21 446	20 259	19 124
Vaches laitières	7 195	5 271	4 193	3 759
Vaches nourrices	2 901	3 666	4 314	4 163
Exploitations détenant des :	<i>millier d'exploitations</i>			
Bovins	612	458	282	208
Vaches laitières	427	227	128	92
Vaches nourrices	224	237	167	126
	<i>nombre moyen de têtes</i>			
Vaches laitières par exploitation	17	23	33	41
Vaches nourrices par exploitation	13	16	26	33

(1) Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
Source : Agreste - recensement, enquêtes structure et cheptel, BDNI.

Structure des élevages de vaches



	Vaches laitières		Vaches nourrices	
	1983 ⁽¹⁾	2007 ^P	1983 ⁽¹⁾	2007 ^P
	<i>millier de têtes</i>			
1 à 9 têtes	705,7	24,8	506,0	147,0
10 à 29 têtes	3 515,5	464,0	1 336,3	716,7
30 à 49 têtes	1 947,7	1 450,9	737,4	936,6
50 à 99 têtes	1 025,5	1 535,2	320,7	1 610,0
100 têtes et plus				
Total	7 194,4	3 758,5	2 900,4	4 162,6

(1) Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
Source : Agreste - Enquêtes cheptel.

Bovins

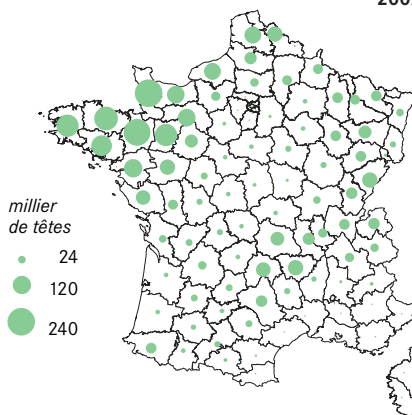
La limitation de la production de lait de vache mise en œuvre par l'Union européenne, à partir de 1984, a eu pour conséquence d'accélérer la diminution du cheptel laitier français. L'effectif de vaches laitières est ainsi passé de 7,2 millions de têtes en 1983 à un peu moins de 3,8 millions en 2007, soit une perte de 48 % sur la période.

Cette régression atteint l'ensemble des régions. Ce sont les régions peu spécialisées en production laitière qui régressent un peu plus vite que les autres (plus de 50 % de pertes). Les principaux bassins de production de lait de l'ouest de la France totalisent des pertes de 47 %. Les régions productrices de fromages sous signe officiel de qualité (Franche-Comté, Rhône-Alpes) résistent mieux, avec des pertes respectives de 35 % et 42 %.

Depuis 1983, la diminution de l'élevage laitier a libéré des surfaces que peut valoriser le troupeau bovin allaitant. Entre 1983 et 2007, son effectif s'est accru de 44 % en France. Cette progression est très inégale selon les régions : les effectifs ont presque doublé en Rhône-Alpes alors qu'ils n'ont augmenté que de 10 % en Aquitaine. En 2007, cinq régions regroupent 56 % des effectifs de vaches allaitantes : l'Auvergne, les Pays de la Loire, Midi-Pyrénées, le Limousin et la Bourgogne. Après une période de repli de 2001 à 2004, le nombre de vaches allaitantes retrouve en 2007 son niveau de 2001.

Vaches laitières

2007P



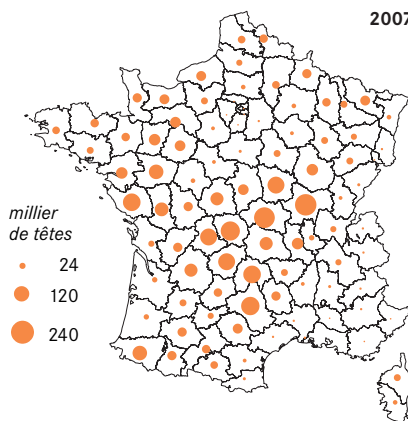
millier de têtes
 ● 24
 ● 120
 ● 240

	1983 ⁽¹⁾	1990	2007 ^P	07 ^P /83
	millier de têtes			%
France	7 195	5 271	3 759	- 48
dont				
Bretagne	1 331	963	711	- 47
Pays de la Loire	949	668	506	- 47
Basse-Normandie	801	640	451	- 44
Rhône-Alpes	478	390	277	- 42
Auvergne	421	336	242	- 43
Lorraine	336	280	194	- 42
Nord - Pas-de-Calais	380	267	184	- 52
Franche-Comté	295	256	191	- 35
Midi-Pyrénées	368	227	157	- 57
Autres régions	1 835	1 243	846	- 54

(1) Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
 Source : Agreste - Enquêtes cheptel.

Vaches nourrices

2007P



millier de têtes
 ● 24
 ● 120
 ● 240

	1983 ⁽¹⁾	1990	2007 ^P	07 ^P /83
	millier de têtes			%
France	2 901	3 666	4 163	44
dont				
Pays de la Loire	329	418	468	42
Auvergne	296	385	470	59
Limousin	379	431	460	21
Midi-Pyrénées	337	438	461	37
Bourgogne	373	426	456	22
Aquitaine	237	253	260	10
Poitou-Charentes	156	213	221	42
Centre	168	185	200	19
Rhône-Alpes	91	134	165	81
Autres régions	534	783	1 002	88

(1) Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
 Source : Agreste - Enquêtes cheptel.

Bovins

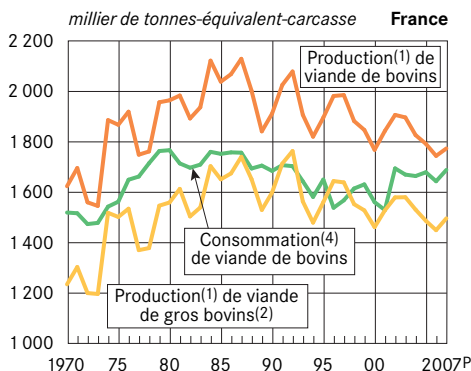
Après quatre années de repli, la production française de viande bovine amorce une reprise de 1,7 % en 2007. La hausse concerne exclusivement les gros bovins (+ 3,2 % par rapport à 2006) alors que la production de veaux poursuit sa diminution et perd encore 6 % en 2007.

Avec près de 1,7 million de tec, la consommation de viande bovine (gros bovin et veau) retrouve quasiment en 2007 son niveau élevé de 2002. Le solde du commerce extérieur de viande et d'animaux vivants reste positif mais les importations poursuivent leur progression en augmentant encore de 2,9 % en 2007 alors que les exportations accusent une baisse de 0,7 % qui les ramène à leur volume de 2005. Cette réduction des exportations concerne essentiellement l'achat par l'Italie de broustards, freiné en 2007 par les conséquences de l'expansion de la fièvre catarrhale ovine.

L'Allemagne, les Pays-Bas, et l'Irlande sont les trois principaux fournisseurs de viande de la France.

En 2006, la production de viande bovine dans l'Union européenne à 25 est estimée à près de 8 millions de tec. Quatre pays sont les principaux fournisseurs et assurent 59 % de cette production : la France avec 22 %, l'Allemagne avec 16 %, le Royaume-Uni et l'Italie à égalité avec 10,5 % chacun. Allemagne et Royaume-Uni ont progressé par rapport à 2005 alors que France et Italie étaient en recul.

Production, échanges, consommation de viande bovine



France	1990	2000	2006	2007P
<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>				
Production(1)	1 912	1 768	1 744	1 774
gros bovins(2)	1 599	1 462	1 450	1 497
veaux	313	307	295	277
Importations(3)	433	347	407	419
Exportations(3)	618	555	507	504
Consommation(4)	1 685	1 561	1 644	1 689
Variation des stocks	+ 42,0	- 56,7	0,0	0,0
<i>kg-équivalent-carcasse</i>				
Consommation par habitant	29,8	25,7	26,1	26,6
%				
Taux d'auto-approvisionnement	113,5	113,3	106,1	105,0

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Production indigène brute.

(2) Animaux de plus de 220 kg jusqu'en 1992, de plus de 300 kg depuis 1993.

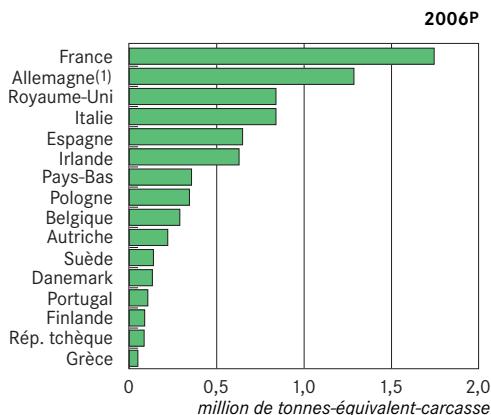
(3) Animaux vivants et viande.

(4) Consommation indigène brute.

Sources : Agreste, Douanes, Office de l'élevage.

Production de viande bovine dans l'Union européenne à 25

(Production indigène brute)



	1990	2000	2005	2006P
<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>				
UE à 25	7 878^e	7 965^e
dont UE à 15	...	7 518 ^e	7 336 ^e	7 377 ^e
dont France	1 912	1 769	1 792	1 744
Allemagne(1)	2 045 ^e	1 369	1 216	1 285
Royaume-Uni	987	700	753	839
Italie	919	894	869	839
Espagne	499	620	700 ^e	648 ^e
Irlande	569	641	599 ^e	628 ^e
Pays-Bas	468	438	368 ^e	356 ^e
Pologne	297 ^e	344 ^e
Belgique	322	316	289 ^e	289 ^e
Autriche	...	215	208	220
Suède	...	151	137 ^e	138 ^e
Danemark	202	156	137	132
Portugal	112	98	118	106
Finlande	...	91	87	88 ^e
République tchèque	86 ^e	85 ^e
Grèce	66	46	47	49

(1) En 1990, la production indigène brute de l'Allemagne est estimée à partir des données de la RFA et de l'ex-RDA.

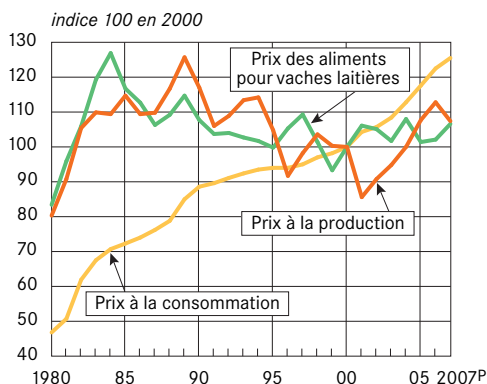
Sources : Eurostat, Agreste.

Bovins

En 2007, les prix à la consommation de la viande de bœuf continuent à progresser et sont en hausse de 2,4% par rapport à 2006. Depuis 2001, leur augmentation s'est élevée à 3,3% par an en moyenne. Les prix à la production qui étaient en progression constante depuis 2002, connaissent un repli de 4,8% et retrouvent leur valeur de 2005. Cette tendance à la baisse a surtout été importante au cours du printemps et de l'été. En lien avec l'envolée du prix des céréales, les prix des aliments pour vaches laitières progressent de 4,4% sans cependant retrouver leur valeur record de 2004.

Les prix à la consommation de la viande de veau, en hausse de 2,4% en 2007, ralentissent leur progression par rapport à l'an passé. Les prix à la production du veau de boucherie connaissent en 2007 une hausse de 2,1% mais avec de grosses différences sur l'exercice. Le premier semestre est marqué par la poursuite dynamique des importations qui ont pour conséquence de maintenir les cours à des valeurs relativement faibles. Par contre, la baisse de l'offre au second semestre entraîne une bonne reprise des cotations et permet de terminer globalement l'année à un meilleur niveau que celui de 2006. Le prix élevé de la poudre de lait impacte particulièrement le prix des aliments pour veaux qui augmentent sur l'année de plus de 16%.

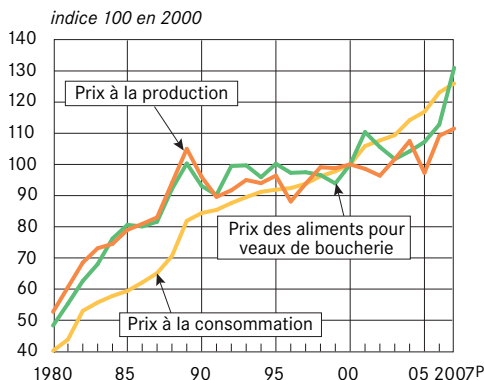
Prix dans le secteur gros bovin



	1990	2000	2006	2007 ^P
Indices	<i>indice 100 en 2000</i>			
Prix à la production des gros bovins	117,0	100,0	112,8	107,4
Prix des aliments pour vaches laitières	107,7	100,0	102,1	106,6
Prix à la consommation de viande de bœuf	88,6	100,0	122,5	125,5
Prix	<i>euro par kg vif</i>			
Prix des gros bovins ⁽¹⁾	1,81	1,50	1,68	1,59

(1) Moyenne pondérée sur les marchés de référence.
Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC ; Office de l'élevage.

Prix dans le secteur du veau de boucherie



	1990	2000	2006	2007 ^P
Indices	<i>indice 100 en 2000</i>			
Prix à la production des veaux de boucherie	96,0	100,0	109,2	111,5
Prix des aliments pour veaux de boucherie	93,1	100,0	112,8	131,0
Prix à la consommation de viande de veau	84,4	100,0	123,1	126,0
Prix	<i>euro par tête</i>			
Prix du veau de 8 jours ⁽¹⁾	169	177	201	140
	<i>euro par kg net</i>			
Prix du veau de boucherie	5,74 ⁽²⁾	5,31	5,74	5,94

(1) Destiné à l'élevage de veau de boucherie.

(2) Valeur 1990 rétropolée. Il y a eu un changement de série dans la cotation du veau de boucherie, qui est passée d'une cotation par kg vif à une cotation par kg net (carcasse).

Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC ; Office de l'élevage.

Lait et produits laitiers

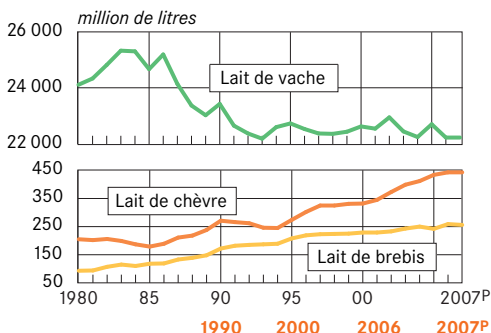
La campagne laitière française s'est soldée par un déficit record de 646 milliers de tonnes par rapport aux quotas autorisés au cours de la période d'avril 2006 à mars 2007, contre 345 milliers de tonnes lors de la campagne précédente.

La collecte de lait de vache se stabilise en 2007, après un recul de 2,1 % en 2006. Des raisons structurelles expliquent ce faible niveau : forte restructuration des moyens de production, avec un nombre de livreurs en forte baisse mais aussi diminution du cheptel laitier. La nouvelle campagne 2007-2008 se solderait également par un nouveau déficit, mais il serait plus faible qu'au cours de la campagne précédente en raison de la forte reprise de la collecte laitière en fin d'année 2007 et au début de l'année 2008, stimulée par la forte hausse du prix du lait payé aux producteurs.

Les collectes de lait de chèvre et de brebis sont moins bien orientées en 2007. Celle de chèvre, à 443 millions de litres, stagne (-0,1 %, après + 2 % en 2006) et la collecte de lait de brebis, qui s'établit à 256 millions de litres, repart à la baisse en 2007 (-1,3 %), après une forte hausse de près de 7 % en 2006.

En 2006, les effectifs de vaches laitières fléchissent à nouveau (-2 %), pour atteindre 3,9 millions de têtes. La diminution du nombre d'éleveurs se poursuit à nouveau en 2006 (-3,7 %) pour s'établir à un peu plus de 94 000 producteurs livrant à l'industrie laitière.

Collecte de lait



	1990	2000	2006	2007P
Lait de vache	23 425	22 625	22 229	22 229
Lait de chèvre	271	332	443	443
Lait de brebis	172	229	259	256

Sources : Agreste - Enquête annuelle laitière jusque 2006. Office de l'élevage, Sceaes 2007 - Enquête mensuelle laitière.

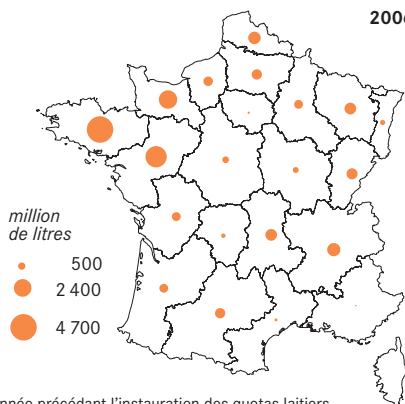
Producteurs livrant du lait de vache à l'industrie laitière

	1983(1)	2000	2005	2006
	millier de producteurs			
Bretagne	66,1	22,1	18,3	17,4
Pays de la Loire	49,8	15,6	13,1	12,4
Basse-Normandie	39,8	13,2	10,4	10,1
Rhône-Alpes	36,2	10,6	8,5	8,2
Auvergne	25,2	9,1	7,4	7,3
Franche-Comté	13,1	5,9	5,1	5,0
Nord - Pas-de-Calais	13,9	6,2	5,1	4,9
Midi-Pyrénées	17,9	5,9	4,7	4,6
Lorraine	14,4	5,3	4,5	4,4
Aquitaine	19,3	4,6	3,4	3,2
Haute-Normandie	11,5	4,1	3,3	3,2
Picardie	10,5	3,9	3,2	3,2
Champagne-Ardenne	21,0	3,3	2,6	2,5
Poitou-Charentes	8,6	3,1	2,5	2,4
Autres régions	37,6	7,5	5,9	5,7
France	384,9	120,4	98,0	94,3

(1) Année précédant l'instauration des quotas laitiers.

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière jusque 2006.

Livraisons de lait de vache à l'industrie laitière



	1983(1)	2000	2005	2006
	million de litres			
Bretagne	5 566	4 712	4 718	4 664
Pays de la Loire	3 716	3 296	3 300	3 222
Basse-Normandie	2 803	2 486	2 477	2 449
Rhône-Alpes	1 427	1 421	1 433	1 409
Nord - Pas-de-Calais	1 226	1 224	1 220	1 202
Lorraine	1 313	1 211	1 202	1 163
Auvergne	1 031	1 075	1 090	1 082
Franche-Comté	1 099	1 099	1 079	1 060
Midi-Pyrénées	1 048	879	916	889
Picardie	1 014	916	883	860
Haute-Normandie	938	804	808	786
Poitou-Charentes	896	697	730	691
Aquitaine	805	696	704	675
Champagne-Ardenne	764	670	671	645
Autres régions	1 674	1 440	1 470	1 431
France	25 320	22 625	22 702	22 229

(1) Année précédant l'instauration des quotas laitiers.

Livraisons selon la région de localisation des producteurs.

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière.

Lait et produits laitiers

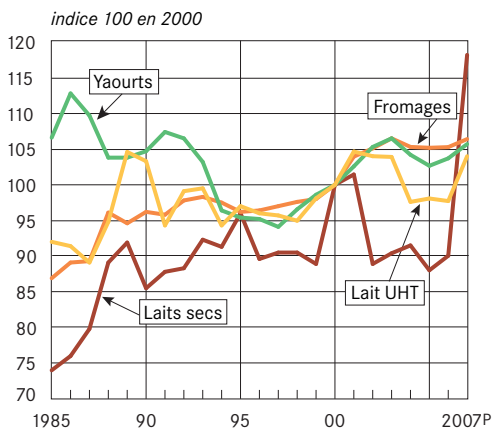
Après une stabilisation en 2006, les prix à la production des produits laitiers transformés se reprennent vigoureusement en 2007 (+ 3,5 %).

Cette hausse concerne l'ensemble des produits laitiers, mais plus particulièrement les produits laitiers industriels; ces derniers sont stimulés par l'envolée des cours sur le marché mondial en raison d'un déséquilibre particulièrement marqué entre une offre ferme et une demande en forte croissance. Le prix à la production du beurre progresse de plus de 4 % en 2007, après une baisse de 2 % en 2006. Les prix des autres produits laitiers industriels s'envolent : + 31 % pour les poudres de lait et + 17 % pour les caséines et caséinates.

Les prix des produits laitiers de grande consommation progressent également, bénéficiant de la fermeté de la consommation intérieure et du dynamisme de la demande mondiale : l'indice des prix à la production des laits liquides est en hausse de 3 %, celui du lait UHT augmente de 6 %. Les autres prix sont également bien orientés : + 1,9 % pour les yaourts, + 1,1 % pour les desserts lactés frais et + 1 % pour les fromages.

Dans ce contexte, le dynamisme des prix des produits laitiers entraîne une forte croissance du prix du lait payé aux producteurs laitiers. Après des années de recul, l'indice du prix du lait de vache à la production est en hausse de près de 7 % en 2007. En moyenne annuelle, le prix du lait standard payé aux producteurs laitiers se situe à 0,291 €/l en 2007.

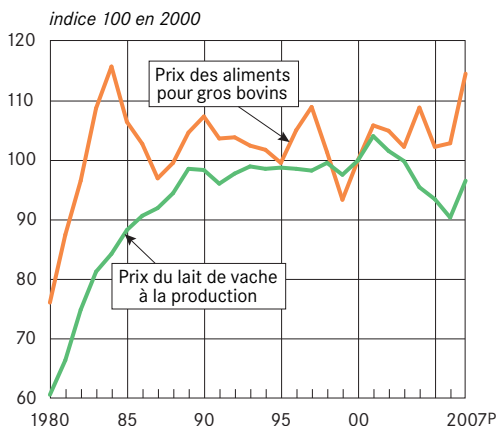
Prix à la production des produits laitiers transformés



	1990	2000	2006	2007 ^P
<i>indice 100 en 2000</i>				
Laits liquides	102,1	100,0	99,7	102,7
dont UHT	103,3	100,0	97,7	104,0
Produits frais	107,3	100,0	100,5	102,2
dont yaourts	104,7	100,0	103,7	105,7
desserts lactés frais	113,1	100,0	93,4	94,4
Beurre	93,8	100,0	96,8	100,7
Fromages (tous laits)	96,2	100,0	105,3	106,4
Laits secs	85,5	100,0	90,1	118,2
Caséine et caséinates	72,1	100,0	112,7	132,1
Total produits laitiers	96,6	100,0	101,1	104,6

Source : Insee - IPVI.

Prix du lait et des aliments pour gros bovins



	1990	2000	2006	2007 ^P
<i>indice 100 en 2000</i>				
Prix du lait de vache à la production (IPPAP)	99,6	100,0	90,4	96,6
Prix des aliments composés pour gros bovins (IPAMPA)	108,2	100,0	102,9	114,6
<i>indice 100 en 1998</i>				
Prix du lait et crème à la consommation (IPC)	93,6	103,1	113,6	115,6
<i>euro/litre</i>				
Prix du lait de vache standard à la production	0,290	0,297	0,270	0,291
Prix moyen du lait à la production	0,300	0,312	0,282	0,302
Prix de vente au détail du lait UHT	0,64	0,62	0,66	0,67

Source : Insee, Agreste.

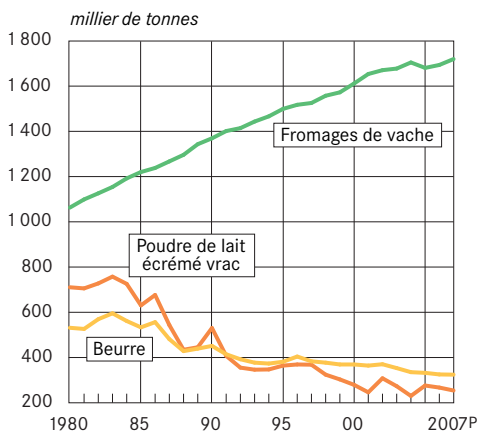
Lait et produits laitiers

Les fabrications de produits laitiers sont bien orientées en 2007, et plus particulièrement les produits laitiers industriels, stimulés par la flambée des cours mondiaux. Après des années de baisse, les fabrications de beurre se reprennent vigoureusement en 2007 (+2,8%). Celles des autres produits industriels sont également dynamiques: poudre de babeurre (+8%), poudre de lactosérum (+7%) et caséines et caséinates (+5%). En dépit de cours mondiaux élevés, les fabrications de poudres de lait écrémé reculent de 5% en 2007 et celles de poudres de lait entier diminuent de plus de 8%, en raison de faibles disponibilités laitières.

Soutenues par une demande extérieure dynamique et une consommation intérieure ferme, les fabrications des produits laitiers de grande consommation sont orientées à la hausse en 2007: 18% pour les poudres de lait infantiles, 3,8% pour la crème conditionnée, 2,5% pour les desserts lactés frais, 1,8% pour les fromages de lait de vache (sauf fondus) et 1,6% pour les laits liquides conditionnés. En revanche, les fabrications de yaourts et laits fermentés stagnent en 2007. La production de fromages de brebis se replie de 0,6% et celle de chèvre progresse de près de 3% en 2007.

Après un recul de 2,6% en 2006, l'excédent commercial français de produits laitiers s'accroît de près de 10% en 2007, pour se situer à un peu plus de 2,6 milliards d'euros, stimulé par une forte croissance de la demande extérieure.

Fabrication de produits laitiers



	1990	2000	2006	2007P
	millier de tonnes			
Laits conditionnés ⁽¹⁾	3 781	3 894	3 784	3 844
dont UHT ⁽¹⁾	3 110	3 441	3 435	3 483
Yaourts et laits fermentés	951	1 336	1 551	1 549
Desserts lactés frais	334	519	639	655
Beurre	451	369	325	334
Fromages de vache				
Ensemble sauf fondus	1 368	1 612	1 692	1 726
dont fromages frais	458	568	627	636
Fromages fondus	104	140	127	131
Poudre de lait écrémé vrac ⁽²⁾	530	279	276	261
Produits dérivés				
Poudre de lactosérum	416	606	620	663
Caséinates et caséines	27	52	43	45

(1) En poids (1 million de litres = 1,03 million de tonnes).

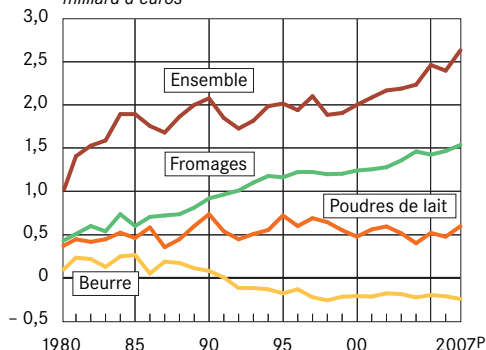
(2) Livraisons de l'année (y compris réengraissé).

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière jusque 2006. Office de l'élevage, Scees 2007 - Enquête mensuelle laitière.

Commerce extérieur des produits laitiers

Solde du commerce extérieur

milliard d'euros



Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Conditionnés et vrac (y compris aromatisés).

(2) Y compris beurre anhydre de crème (MGLA) converti en équivalent beurre.

(3) Y compris fondus.

Source : Douanes.

	1990		2007P	
	Export	Import	Export	Import

QUANTITÉ

millier de tonnes

Laits liquides ⁽¹⁾	578	229	1 023	482
Beurre ⁽²⁾	105	74	42	131
Fromages tous laits ⁽³⁾	341	101	605	247
Poudre de lait conditionnée	122	4	122	15
Poudre de lait vrac	228	18	169	46

VALEUR

million d'euros

Laits liquides ⁽¹⁾	218	90	434	280
Beurre ⁽²⁾	274	199	145	393
Fromages ⁽³⁾	1 329	415	2 404	871
Poudre de lait conditionnée	307	11	346	33
Poudre de lait vrac	472	37	408	127

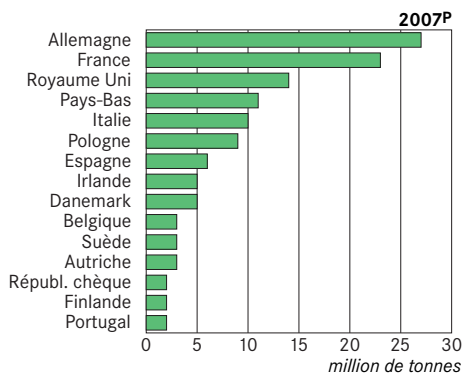
Lait et produits laitiers

La collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 se stabilise en 2007 à 132,5 millions de tonnes, après un retrait de 0,5% en 2006. La collecte est dynamique en Allemagne, premier producteur européen, avec +1,6%, mais aussi aux Pays-Bas (+1,2%) et en Irlande (+0,4%). Elle se stabilise en France. En revanche, elle est mal orientée en Espagne (-2,2%), au Royaume-Uni (-2%) et en Italie (-1%).

Sur le marché des produits laitiers, la flambée des cours mondiaux dynamise l'ensemble des fabrications européennes. Les produits de grande consommation sont bien orientés en 2007 : les fabrications de fromages de vache s'accroissent de 2% en France et de plus de 1% en Allemagne. Les fabrications de produits laitiers industriels se reprennent vigoureusement en 2007, malgré la stagnation des disponibilités en lait. Les fabrications européennes de poudres de lait écrémé progressent de plus de 6% en 2007. Elles sont orientées à la hausse, principalement en Allemagne (+22%) et en Belgique (+19%), mais reculent en France et en Pologne. Les fabrications européennes de matière grasse se reprennent également, avec des hausses de 2,3% en France, de 1,8% en Pologne et de 1,3% en Allemagne.

Quant aux stocks publics communautaires, le niveau élevé des cours mondiaux alimentés par une demande mondiale forte se traduit par la disparition des stocks publics, aussi bien pour le beurre que pour la poudre de lait écrémé.

Collecte européenne de lait de vache



Source : Eurostat, Agreste.

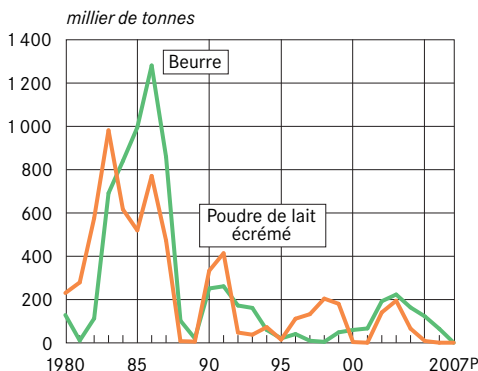
Fabrication de produits laitiers en Europe

2007P	Collecte de lait de vache	Beurre + MGLA(1)	Poudre de lait écrémé	Fromages de vache
millier de tonnes				
Allemagne	27 260	444	234	2 016
France	22 896	417	253	1 726
Royaume-Uni	13 643	120	...	374
Pays-Bas	10 755	130	...	728
Italie	10 090	116	0	1 047
Pologne	8 722	162	119	609
Espagne	5 710	39	1	128
Irlande	5 253	145	82	...
Danemark	4 513	35	19	345
Belgique	2 853	97	78	66
Suède	2 985	27	16	109
Autriche	2 656	34	3	150
Républ. Tchèque	2 454	37	23	114
Finlande	2 293	56	15	102
Portugal	1 833	28	7	57
UE à 27	132 573
dont UE à 15	113 843

(1) MGLA : matière grasse laitière anhydre.

Source : Eurostat, Agreste.

Stocks publics communautaires(1)



(1) Stocks au 31 décembre et UE à contour évolutif. Source : Eurostat.

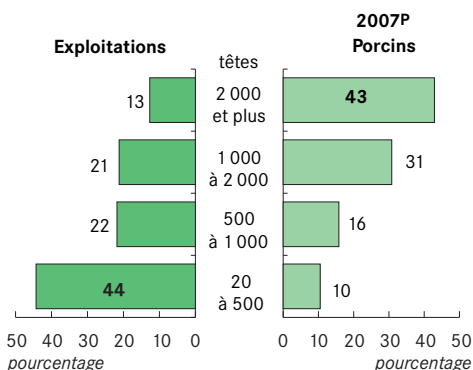
	1990	2000	2006	2007P
millier de tonnes				
Beurre				
Espagne	25	0
Irlande	83	24	13	0
Portugal	8	0
Italie	4	0
Royaume-Uni	24	10	3	0
Pologne	3	0
France	16	0	2	0
Allemagne	28	1	2	0
Pays-Bas	58	0	2	0
Autres pays	42	24	3	0
UE à 27	251	59	64	0
Poudre de lait écrémé				
Royaume-Uni	7	3	0	0
Irlande	92	0	0	0
Allemagne	174	0	0	0
France	21	0	0	0
Pays-Bas	3	0	0	0
Autres pays	36	0	0	0
UE à 27	333	3	0	0

Porcins

En 2007, le cheptel porcin français compte 14,8 millions de têtes, dont moins d'un million de truies-mères. C'est le cinquième troupeau de l'Union européenne. Entre 1988 et 2000, le cheptel progressait vivement (+ 21 %) alors que deux exploitations sur trois disparaissaient. Entre 2000 et 2007, il se stabilise. La production continue de se concentrer dans les grandes exploitations : les élevages de plus de mille porcins regroupent maintenant 73 % du cheptel (65 % en 2000). Le nombre de ces exploitations diminue à peine mais leur cheptel s'est accru de 12 %. Les petits élevages de moins de 20 têtes poursuivent leur déclin au cours des sept années récentes leur nombre diminuant de moitié (22 200 en 2007). En Bretagne, la concentration de l'élevage est particulièrement forte : 80 % des porcs sont détenus par des unités de plus de mille animaux. Les élevages de moins de vingt porcins rassemblent moins de 0,2 % du cheptel breton.

Le Grand Ouest reste la principale zone d'élevage avec 72,5 % du cheptel. La Bretagne reste largement prédominante et élève cinq fois plus de porcins que les Pays de Loire (11 %). La Basse-Normandie, troisième région a une part très modeste (4 %). La part de ces trois régions dans les effectifs français s'accroît passant de 66 % à 72 % entre 2000 et 2007. Dans les autres régions, le nombre de porcins baisse : Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais et Aquitaine détiennent chacune 3 % du cheptel national.

Structure des élevages porcins



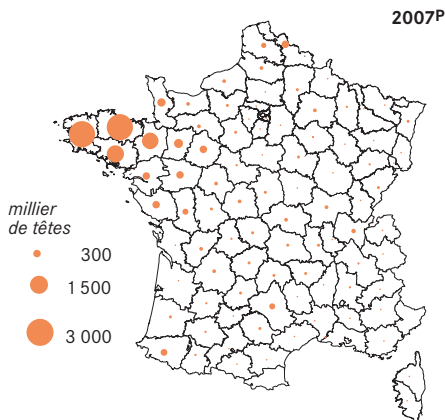
Champ : exploitations ayant au moins 20 porcs (en 2007, les exploitations inférieures à ce seuil représentent 61 % des exploitations, mais moins de 0,5 % du cheptel total).

Porcins	2000		2007P	
	millier d'expl.	millier de têtes	millier d'expl.	millier de têtes
1 - 19	40,4	107	22,2	67
20 - 499	10,0	2 110	6,3	1 550
500 - 999	4,1	2 930	3,1	2 325
1 000 - 1 999	3,5	4 788	3,0	4 539
2 000 ou plus	1,5	4 935	1,8	6 316
Total	59,5	14 870	36,4	14 797
Truies				
1 - 4	2,6	5	1,8	4
5 - 49	3,4	71	1,5	32
50 - 99	3,1	229	1,7	132
100 - 199	3,6	490	3,0	438
200 ou plus	1,7	621	1,6	629
Total	14,4	1 416	9,6	1 235

Champ : toutes exploitations.

Source : Agreste - Recensement agricole, enquête cheptel.

Localisation des porcins



France	1979	1988	2000	2007P
	millier de têtes			
France	11 132	12 213	14 870	14 797
dont Bretagne	4 897	6 183	8 161	8 469
Pays de la Loire	790	1 108	1 725	1 681
Basse-Normandie	226	394	589	572
Nord - Pas-de-Calais	950	674	525	497
Midi-Pyrénées	697	604	551	486
Aquitaine	468	500	503	459

Champ : toutes exploitations.

Source : Agreste - Recensements agricoles, enquête cheptel.

Porcins

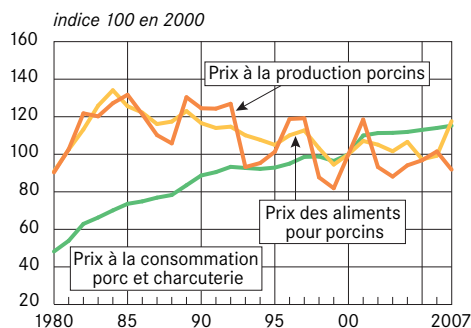
En 2007, le cours du porc charcutier classe E a été particulièrement bas, à 1,28€/kg carcasse en moyenne. Il a été inférieur de 10 % au niveau élevé de 2006 et de 7 % à la moyenne des cinq dernières années. L'autorisation du stockage privé fin octobre et la mise en place de restitutions début décembre ont permis de stabiliser le cours à 1,23€/kg les deux derniers mois de l'année. Début 2008, il reste à ce niveau.

En 2007, avec la hausse des cours des céréales, les prix des aliments pour animaux ont fortement progressé. Ainsi, le prix de l'aliment pour porcins a augmenté de 20 % en un an après une hausse plus modeste de 2 % l'année précédente. La hausse a été très marquée pendant l'été 2007. La production d'aliments composés pour porcins augmente de 3 % sur l'année. Les prix à la consommation poursuivent leur progression (+ 1,1 % par rapport à 2006).

La consommation de viande porcine augmente de 400 grammes par rapport à 2006 (à 34,7 kg par habitant) mais reste inférieure de 4 % à celle de 2000. Les échanges de viande porcine restent excédentaires même si les importations ont davantage progressé que les exportations (+ 6 % contre + 2 %).

En 2006, la production de l'UE à 25 atteint 21,1 millions de tonnes, 15 % étant réalisés par les États membres entrés dans l'UE en 2004. La production de l'UE à 15 a progressé de 0,6 % par rapport à 2005, tandis que la production française perdait 0,4 %.

Prix dans le secteur porcine



	1990	2000	2006	2007P
	<i>euro/kg-carcasse</i>			
Prix du porc classe E(1)	1,77	1,40	1,41	1,28
	<i>indice 100 en 2000</i>			
Prix à la production	124,5	100,0	101,5	91,8
Prix des alim. pour porcins	116,6	100,0	99,2	117,6
Prix à la cons. porc et charc.	88,7	100,0	114,0	115,2

(1) Voir glossaire « cours du porc charcutier classe E ».
Sources : Agreste, Insee.

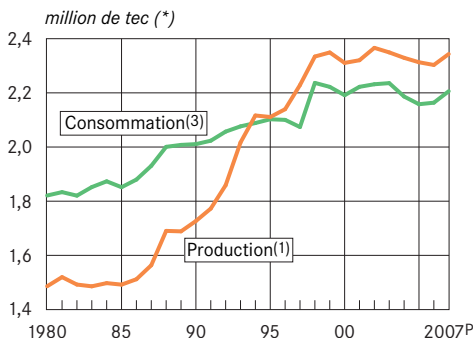
Production européenne de viande porcine

	1990	2000	2005	2006P
	<i>millier de tec</i>			
UE à 25	...	20 866 ^e	21 129 ^e	21 129 ^e
UE à 15	...	17 596	17 860 ^e	17 970 ^e
dont Allemagne	3 141 ⁽¹⁾	3 881	4 213	4 324
Espagne	1 772	2 957	3 184 ^e	3 251 ^e
France	1 817	2 311	2 313	2 303 ^e
Pologne	1 840	1 918	1 928 ^e	2 074 ^e
Danemark	1 208	1 677	1 912	1 882
Italie	1 211	1 401	1 487	1 522
Pays-Bas	1 904	1 769	1 476 ^e	1 439 ^e

(1) En 1990, RFA seulement ; l'ex RDA a rejoint l'UE en 1991.
Source : Eurostat, estimations Agreste.

Production, échanges, consommation de viande porcine

	1990	2000	2006	2007P
	<i>millier de tec(*)</i>			
Production(1)	1 727	2 311	2 303	2 343
Importations(2)	507	528	542	571
Exportations(2)	223	654	681	700
Consommation(3)	2 011	2 191	2 164	2 206
	<i>kg-équivalent-carcasse</i>			
Consommation par habitant	35,4	36,1	34,3	34,7
	%			
Taux d'auto-approvisionnement	85,9	105,4	106,4	106,2



Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

(1) Production indigène brute.

(2) Animaux vivants et viandes.

(3) Consommation indigène brute.

Note : à partir de 2006, le tonnage du commerce extérieur d'animaux vivants est estimé.

Sources : Agreste, Douanes.

(*) Tonne équivalent carcasse.

Ovins

La tendance à l'érosion du cheptel ovin se poursuit en 2007 avec une perte moyenne d'effectifs de 2,5% en un an. Seul le troupeau viande est en déclin, le cheptel laitier reste relativement stable grâce à la bonne tenue du marché du fromage. La baisse concerne particulièrement la région Poitou-Charentes (-5,9%), deuxième région française mais un peu moins Midi-Pyrénées (-1,8%), première région d'élevage très liée à la filière Roquefort. En parallèle, le nombre d'exploitations détenant des ovins régresse de 2,9% par rapport à 2006 et de 32% par rapport à 2000.

La diminution de la production s'accélère en 2007 avec une baisse de 3%. Depuis 1990, la perte s'élève à plus de 28% des tonnages.

La consommation de viande ovine, relativement stable depuis 2003, chute à nouveau en 2007 de 4,5% et s'établit à 3,8 kg/habitant. Avec le recul parallèle de la production, cette baisse ne permet pas de faire remonter le taux d'auto-approvisionnement qui reste stable depuis 2005. Par conséquent, les importations, bien qu'accusant un recul de 8,5%, restent majoritaires dans l'approvisionnement. Elles proviennent essentiellement du Royaume-Uni, de Nouvelle-Zélande et d'Irlande.

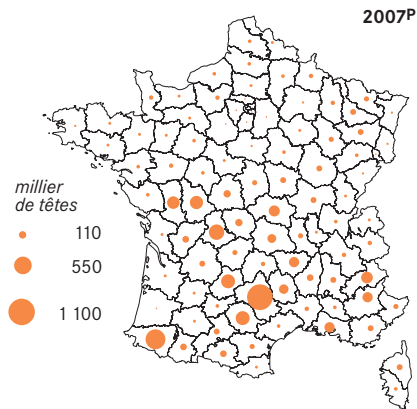
Au cours de l'été 2007, la crise de fièvre aphteuse britannique a eu pour effet de réduire l'offre européenne avec pour conséquence le maintien des prix à la production à un bon niveau. Ainsi, la cotation de l'agneau avec 5,41 €/kg est restée soutenue comme en 2006.

Effectifs des ovins

	1979	1988	2000	2007 ^P
	<i>millier</i>			
Exploitations ayant des ovins	197,2	165,1	95,7	65,4
	<i>millier de têtes</i>			
Total ovins	12 969	11 499	9 416	8 285
<i>dont brebis</i>	8 158	7 753	6 580	5 486
<i>nourrices</i>	...	6 581	5 200	4 203
<i>laitières</i>	...	1 172	1 380	1 283

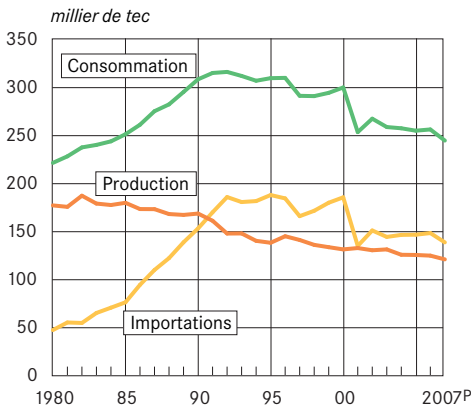
Effectifs ovins dans les principales régions

Midi-Pyrénées	2 620	2 422	2 355	2 105
Poitou-Charentes	1 613	1 469	908	759
Limousin	1 345	1 204	886	617
Prov.-Alpes-Côte d'Azur	924	842	796	856
Aquitaine	969	902	879	779
Auvergne	929	868	739	629



Source : Agreste - Recensements agricoles, enquête cheptel.

Production, échanges, consommation, prix de viande ovine



	1990	2000	2006	2007 ^P
	<i>millier de tec⁽¹⁾</i>			
Production ⁽¹⁾	168,1	130,8	124,3	120,4
Importations ⁽²⁾	152,6	185,0	147,9	138,1
Exportations ⁽²⁾	16,2	16,3	16,5	15,1
Consommation ⁽³⁾	307,9	299,4	255,7	244,1
	<i>kg-équivalent-carcasse</i>			
Consommation par habitant	5,4	4,9	4,1	3,8
	%			
Taux d'auto-approvisionnement	55	44	49	49
	<i>euro/kg-carcasse</i>			
Prix à la production des agneaux	3,34	4,23	5,43	5,41

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Production indigène brute.

(2) Animaux vivants et viandes.

(3) Consommation indigène brute.

Sources : Agreste, Douanes, Office de l'élevage.

Caprins

En 2007, avec une perte du nombre d'exploitations de 1,6 % par rapport à 2006, la concentration des élevages caprins ralentit.

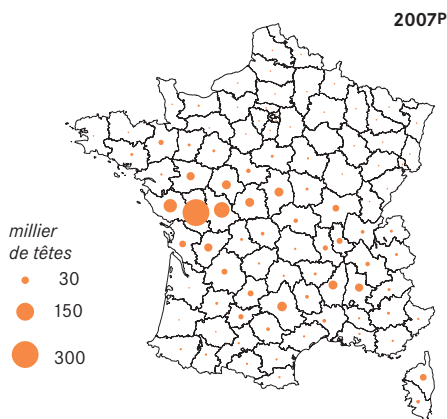
Depuis 1979, plus de 85 % des exploitations ont disparu alors que le cheptel a augmenté de 4,4 %. Sur la même période, la population de chèvres a perdu 10 % de ses effectifs alors que les autres caprins (chevrettes, boucs et caprins destinés à la boucherie ou à l'engraissement) ont progressé de 60 %. Depuis 2005, l'effectif par exploitation se stabilise avec une moyenne de 48 chèvres et 22 autres caprins. Les troupeaux tendent à disparaître dans les exploitations non spécialisées et dans les zones difficiles. L'élevage caprin est de plus en plus concentré dans les régions du Centre-Ouest.

Malgré la diminution du nombre de chèvres depuis 1979, l'augmentation de la productivité a permis de faire progresser la production de lait trait de plus de 32 %. Elle atteint 590,5 millions de litres en 2007. Le fromage constitue le principal débouché du lait de chèvre.

En 2007, la production de la région Poitou-Charentes qui correspond à 36 % de la production totale traitée en France, perd 2,1 % par rapport à 2006 et retrouve sa valeur de 2005. Par contre, la production augmente fortement, pour la deuxième année consécutive, en Pays de la Loire (+ 16,7 %) et Midi-Pyrénées (+ 7,6 %) alors que la région Centre se maintient sur la même tendance de croissance de 1,75 % par an. Le déclin de la région Rhône-Alpes s'accroît avec une perte de production de 4,7 % entre 2006 et 2007.

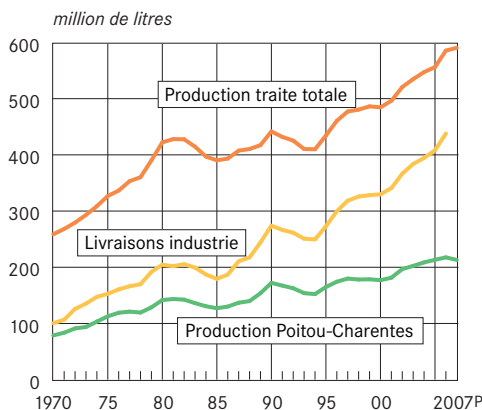
Effectifs des caprins

	1979	1988	2000	2007P
<i>millier</i>				
Exploitations ayant des caprins	123,3	62,5	27,3	17,9
<i>millier de têtes</i>				
Total caprins	1 197	1 209	1 202	1 250
<i>dont chèvres</i>	<i>950</i>	<i>889</i>	<i>841</i>	<i>853</i>
Effectifs caprins dans les principales régions				
Poitou-Charentes	365	394	404	462
Rhône-Alpes	219	173	146	151
Centre	137	148	154	148
Pays de la Loire	58	78	112	139
Midi-Pyrénées	57	72	97	106



Source : Agreste - Recensements agricoles, enquête cheptel.

Production de lait de chèvre



n. c. : non communiqué.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

	1990	2000	2005	2006	2007P
<i>million de litres</i>					
Production traite totale	441,6	484,5	556,1	585,5	590,5
<i>dont livrée</i>					
<i>à l'industrie</i>	273,9	329,7	408,2	437,9	n. c.
Production de lait dans les principales régions					
Poitou-Charentes	172,3	177,0	213,3	217,6	213,0
Pays de la Loire	33,0	49,0	64,2	71,5	83,5
Centre	58,6	66,8	69,9	71,1	72,6
Rhône-Alpes	66,3	60,7	66,2	65,8	62,7
Midi-Pyrénées	20,8	34,1	43,0	49,3	49,8

Équidés

En 2006, les équidés présents dans les exploitations agricoles s'élèvent à 455 200 têtes soit 0,8 % de moins qu'en 2005. Leur nombre reste relativement stable depuis six ans.

Avec 82 % des effectifs, les chevaux de selle, sport, loisir et course sont largement majoritaires, mais la part de leurs juments (et ponettes) poulinières diminue de 1,2 % en 2006. Leur implantation couvre tout le territoire national avec trois régions principales (Basse-Normandie, Pays de la Loire et Rhône-Alpes) regroupant plus de 34 % du cheptel. Depuis 2005, un « Pôle de compétitivité filière équine » est labellisé en Basse-Normandie.

Les chevaux lourds, en déclin jusqu'en 2000, ont progressé de 10 % en cinq ans et semblent désormais stabiliser leurs effectifs vers 76 500 équidés. Le troupeau est constitué à 60 % par les juments poulinières dont la part reste stable. Ils sont présents majoritairement en zone de moyenne montagne (Auvergne, Aquitaine, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes).

Après une forte chute de la population asine au recensement agricole de 1988, l'âne bénéficie d'un regain d'intérêt. Depuis 2004, sa population se stabilise autour de 32 400 têtes.

La consommation de viande d'équidés continue à baisser et perd 2,5 % en 2007 par rapport à 2006. La production chute de 4,5 %, ce qui entraîne une nouvelle réduction de l'auto-provisionnement à 41 %. Le commerce extérieur est également en repli avec une diminution de 5,5 % des importations (UE et pays tiers) et de 8,8 % des exportations.

Production, échanges, consommation de viande de cheval

	1990	2000	2006	2007 ^P
	<i>millier de tec</i>			
Production ⁽¹⁾	10,2	11,7	9,8	9,4
Importations ⁽²⁾	51,4	31,5	30,6	28,9
Exportations ⁽²⁾	3,9	10,4	17,2	15,7
Consommation ⁽³⁾	57,7	32,8	23,2	22,6
	<i>kg-équivalent-carcasse</i>			
Consommation par habitant	1,0	0,5	0,4	0,4
	%			
Taux d'auto-provisionnement	17,7	35,7	42,2	41,4

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

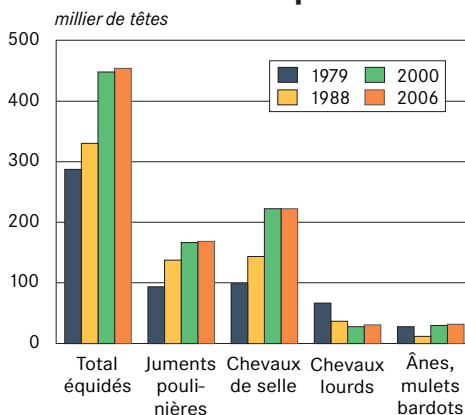
(1) Production indigène brute.

(2) Animaux vivants et viandes.

(3) Consommation indigène brute.

Sources : Agreste, Douanes.

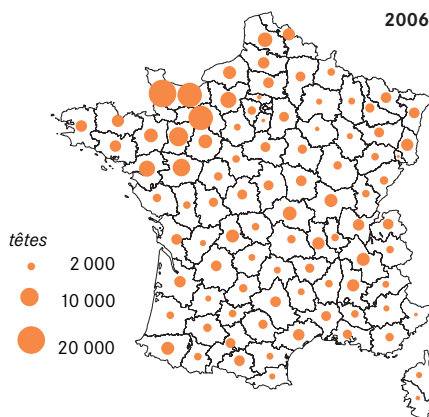
Effectifs des équidés



Champ : effectifs dans les exploitations agricoles.

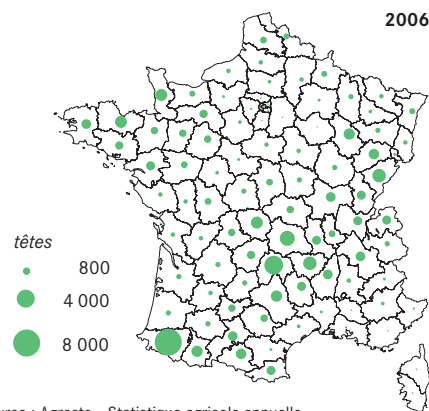
Source : Agreste - Recensements agricoles, statistique agricole annuelle.

Effectifs de chevaux de selle, sport, loisir et course



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Effectifs de chevaux lourds



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Aviculture

Après plus d'une décennie d'expansion, de 1988 à 2001, notamment pour les dindes et les poulets, la filière de la volaille de chair est en repli général pour toutes les espèces. Entre 2001 et 2005, les effectifs de gallus se sont réduits de 10% et ceux de dindes de 25%.

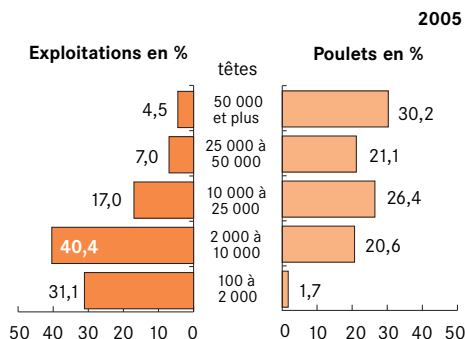
Parallèlement, les élevages se sont concentrés : en 2005, ceux de plus de 10 000 dindes détiennent 65% du cheptel (43% en 1988) et ceux de plus de 50 000 poulets se partagent un quart des effectifs (16% en 1988).

On voit également se renforcer les spécialisations régionales : en 2005, la Bretagne était au premier rang pour les effectifs de poulet (un tiers du total), de dinde (43%) et de poules pondeuses (41%). Les Pays de la Loire étaient en tête pour le canard à rôtir (59%) et la pintade (39%). En canard à gaver, l'Aquitaine et Midi-Pyrénées totalisaient respectivement 52% et 23% du cheptel.

Plus récemment, 2006 a été marquée par la crise de l'Influenza aviaire. Par rapport à 2005, les effectifs des volailles de chair ont reculé de 5,9% contre 12,5% de moins entre 2001 et 2005. L'espèce la plus touchée est le poulet (-8%). Au sein des deux grandes régions productrices de l'espèce, le recul est encore plus marqué : -11% en Bretagne et -13% en Pays de la Loire. L'effectif de poules pondeuses s'est réduit de 5,6% dans le même temps.

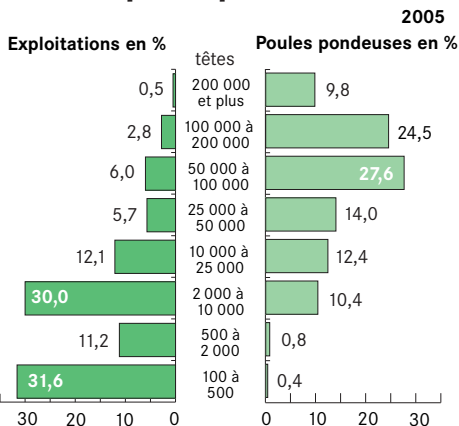
En 2007, la production est revenue à la normale, sauf pour celle des dindes qui reste à la baisse.

Structure des élevages de poulets de chair



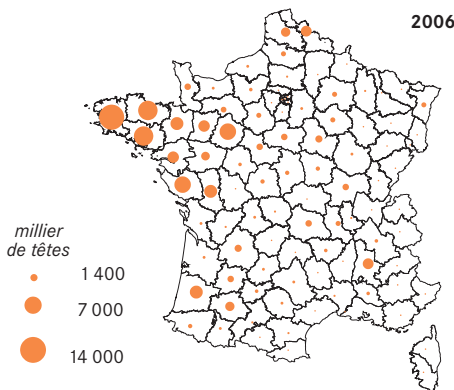
Champ : élevages d'au moins 100 têtes.
Source : Agreste - Enquête structure.

Structure des élevages de poules pondeuses



Champ : élevages d'au moins 100 têtes.
Source : Agreste - Enquête structure.

Localisation des poulets de chair



	1979	1988	2000	2006
France	78 046	106 985	126 297	107 497
dont				
Bretagne	25 975	44 160	41 264	34 666
Pays de la Loire	13 260	17 600	28 521	21 410
Aquitaine	4 903	6 638	8 714	7 855
Rhône-Alpes	7 822	7 768	6 783	6 475
Nord - Pas-de-Calais	2 217	3 193	5 287	5 320
Poitou-Charentes	3 118	4 349	5 331	4 774
Centre	5 085	4 882	5 102	4 813

Source : Agreste - Recensements agricoles 1979, 1988, 2000, statistique agricole annuelle 2006.

Aviculture

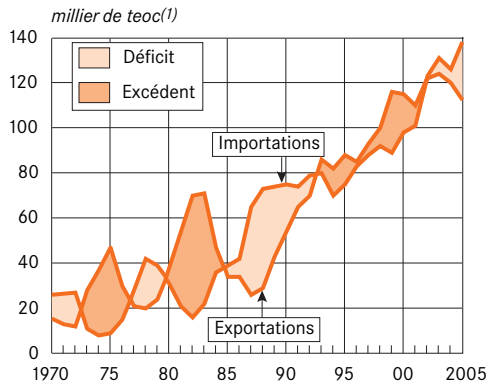
En 2006, la crise de l'influenza aviaire a relativement épargné le secteur de l'œuf de consommation mais a impacté la production d'œufs à couver de poules. Cette dernière a diminué de 15 % sous l'effet du net ralentissement des mises en place de poussins de chair. En 2007, cette production retrouve son niveau de 2005.

En 2007, la production d'œufs de consommation, mesurée par bilan, se réduit de 3,3 % par rapport à 2006. Le prix à la production a très nettement augmenté par rapport à son faible niveau de 2005 (+ 46 %). Il a également progressé de 29 % depuis 2006. Cette hausse est à rapprocher de celle enregistrée par le prix de l'aliment pour poudeuses: + 17 % entre 2006 et 2007.

Dans le secteur des ovoproduits alimentaires, l'excédent commercial en volume est toujours important, quoique de niveau moins élevé qu'en 2006: 21 000 téoc (tonnes-équivalent-œuf-coquille) contre 32 500 téoc l'année précédente. En valeur, pour l'ensemble du secteur de l'œuf, le solde commercial de 2007 reste positif, bien qu'en repli par rapport à 2006.

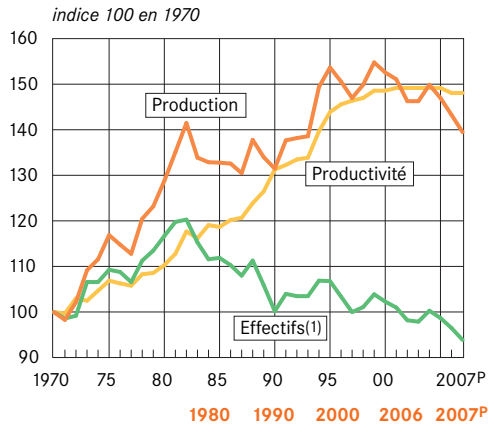
La consommation apparente de 2007 n'est pas calculable par bilan en raison des incertitudes sur les chiffres du commerce extérieur.

Commerce extérieur d'œufs de poule



(1) Tonne-équivalent-œuf-coquille.
Sources : Douanes, Agreste.

Effectifs de poules et production d'œufs



	million				
Effectifs de poules					
Tous élevages ⁽¹⁾	72,6	62,3	63,6	60,0	58,4
Élevages intensifs	42,3	40,7	48,0	46,5	45,2
Production d'œufs	millier de teoc ⁽²⁾				
Tous élevages	853	895	1 039	976	950
Élevages intensifs	577	690	876	849	822
Productivité	œuf par poule				
Tous élevages	199	237	269	268	268
Élevages intensifs	231	281	299	299	298

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.
(1) Y compris poules reproductrices.
(2) Tonne-équivalent-œuf-coquille.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production, échanges, consommation d'œufs

	1980	1990	2000	2006	2007 ^P
	millier de teoc ⁽¹⁾				
Production ⁽²⁾	853	895	1 039	975	950
Importations	31	75	98	///	///
Exportations	38	54	115	///	///
Utilisation totale	847	916	1 022	///	///
dont consommation alimentaire	...	842	937	///	///
	milliard d'œufs				
Production ⁽²⁾	14,46	14,77	17,11	16,06	15,65
	œuf par habitant				
Consommation alimentaire par habitant	...	244	254	///	///
Indices des prix (base 100 en 2000)					
Prix à la production	91,9	113,8	100	90,7	116,6
Prix à la consommation	57,7	93,4	100	103,5	105,2
Prix des aliments des poudeuses	92,9	121,7	100	101,0	118,0

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.
(1) Tonne-équivalent-œuf-coquille.
(2) Y compris œufs à couver et ovoproduits.
Sources : Agreste, Douanes.

Aviculture

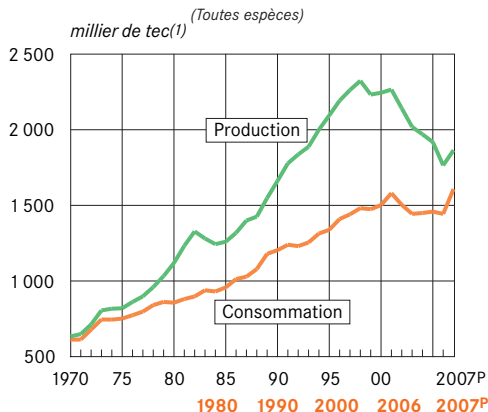
Le secteur de la volaille de chair souffre dès 2001 d'une baisse régulière de la production et des exportations. Cette tendance s'est nettement aggravée en 2006 en raison de l'apparition d'un cas d'influenza aviaire en France au mois de février. La filière a été confrontée à un tassement de la consommation mais surtout à une baisse des exportations, très marquée de mars à juin, en raison de l'embargo décrété par de nombreux pays. Cette perte de débouchés a entraîné un net repli de la production.

En 2007, celle-ci s'est bien redressée à près de 1 870 000 tonnes soit 4,2 % de plus qu'en 2006, mais ne retrouve pas son niveau de 2005 (-2,8 %). La progression la plus importante concerne le poulet (+ 15%). Le canard confirme sa progression avec un peu plus de 5 % par rapport à 2006. En revanche, la dinde poursuit son déclin (- 14 %).

La consommation apparente de viandes de volaille, mesurée par bilan, progresse de 10 % en 2007. Le prix à la production des volailles augmente en moyenne de plus de 10 % par rapport à son niveau de 2006 alors que le prix des aliments s'est renchéri de 15,5 %.

Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles se redressent par rapport à 2006 (+ 7 %), mais sont encore en retrait de 12 % en regard de 2005, notamment du fait des envois de dinde, qui continuent à diminuer. Les importations augmentent de plus de 20 % par rapport à 2006 et de 26 % en regard de 2005. Cette progression concerne toutes les espèces, sauf la pintade.

Production, échanges, consommation de volailles de chair



	1980	1990	2000	2006	2007P
Production(2)	1 122	1 665	2 243	1 793	1 868
Importations(3)	19	67	184	282	346
Exportations(3)	283	509	894	568	608
dont UE à 25	///	176	474	284	306
dont UE à 15	///	///	///	266	284
Consommation(4)	860	1 207	1 501	1 456	1 611
Variation des stocks	- 2	8	- 21	- 12	- 5

	kg-équivalent-carcasse				
Consommation par habitant	16,0	21,3	24,7	23,1	25,4
Taux d'auto-approvis.	130	137	149	123	116

Indices des prix (base 100 en 2000)

Prix à la production (ensemble volailles)	88,8	119,5	100,0	101,3	112,1
Prix à la consommation (ensemble volailles)	64,0	100,4	100,0	116,6	122,0
Prix des aliments (poulets de chair)	81,8	112,4	100,0	104,3	120,5

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

(1) Tonne-équivalent-carcasse : voir glossaire.

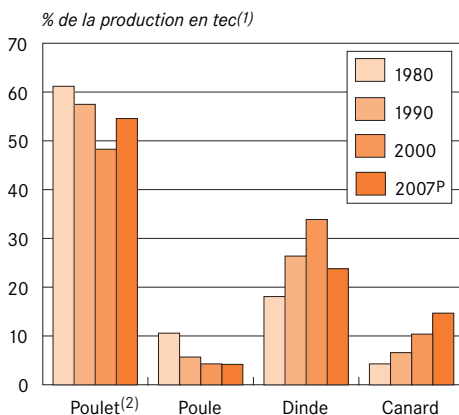
(2) Production indigène brute.

(3) Animaux abattus.

(4) Consommation indigène brute.

Sources : Agreste - Statistique agricole annuelle, Douanes.

Production de volailles de chair par espèce



	1980	1990	2000	2006	2007P
Gallus	806	1 054	1 181	964	1 098
poulets(2)	687	958	1 084	885	1 020
poules	119	95	97	79	78
Dindes	203	439	761	518	445
Pintades	46	55	57	45	47
Canards	48	110	243	261	275
Oies	18	7	6	6	6
Total	1 121	1 665	2 248	1 793	1 868

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

(1) Tonne-équivalent-carcasse : voir glossaire.

(2) Y compris coqs.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

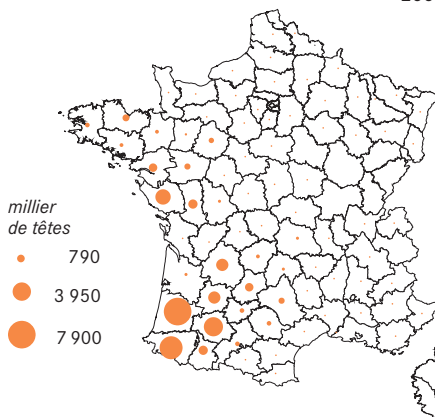
Aviculture (foie gras)

La production française de foies gras de canard et d'oie devrait poursuivre sa croissance en 2007 (+ 6 % estimé) après 1,3 % en 2006. Elle n'a quasiment pas cessé de progresser depuis trente ans. Le canard représente près de 98 % du total produit, alors qu'en 1980 les proportions étaient de 80 % de canard pour 20 % de foie d'oie. La région Aquitaine produit 51 % du total, Midi-Pyrénées 23 % et les Pays de la Loire 15 %.

En 2007, les importations de foies gras crus ont très nettement augmenté (+ 55 % par rapport à 2006). Notre principal fournisseur est la Bulgarie. Les exportations augmentent sensiblement depuis 2006 (18 %) grâce aux foies gras crus. Elles représentent 20 % de la production. Les Européens sont nos principaux clients avec près des deux tiers du total exporté. Les foies gras d'oies représentent 17 % de l'ensemble importé (850 tonnes sur près de 5 000). Ainsi, un peu plus de la moitié des foies gras d'oies consommés en France sont d'origine étrangère, essentiellement hongroise. Les produits transformés, contenant au moins 75 % de foie gras, représentent 33 % des exportations. Les données définitives du commerce extérieur 2007 ne sont pas encore disponibles, mais le solde du commerce extérieur sera certainement moins largement positif qu'en 2006. Le prix moyen des foies gras de canards, mesuré à la sortie des ateliers de découpe, s'est encore apprécié en 2007 (+ 4 % par rapport à 2006). La consommation apparente par habitant, mesurée par bilan, a dépassé 280 grammes en 2006.

Production de volailles grasses

2006



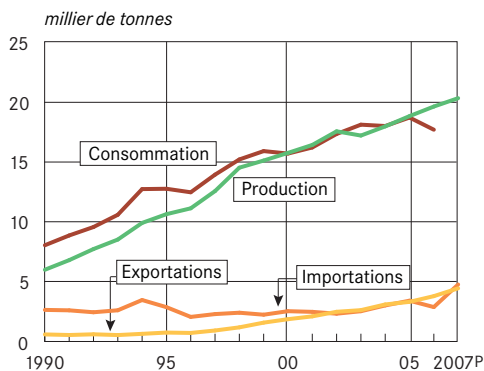
1980 1990 2000 2005 2006

millier de têtes

France	5 029	12 000	29 472	35 408	34 506
<i>dont</i>					
canards	3 995	11 172	28 722	34 712	33 820
oies	1 034	828	750	696	686
Principales régions					
Aquitaine	2 935	7 997	13 391	18 466	17 607
Midi-Pyrénées	1 845	3 095	7 333	7 938	7 853
Pays de la Loire	0	390	5 595	4 900	5 020
Bretagne	47	125	1 465	1 607	1 538

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Bilan du foie gras de canard et d'oie



1980 1990 2000 2006 2007^P

millier de tonnes

Production ⁽¹⁾	2,2	6,0	15,8	19,1	20,3 ^e
Importations ⁽²⁾	1,1	2,6	2,5	2,9	4,8
Exportations ⁽²⁾	0,4	0,6	1,8	3,8	4,4
Variation de stocks	///	///	0,7	0,5	///
Consommation ⁽³⁾	2,8	8,0	15,7	17,7	///

grammes

Consommation par habitant ⁽³⁾	53	141	259	281	///
--	----	-----	-----	-----	-----

1995 2000 2005 2006 2007

euro/kg

Prix du foie gras de canard ⁽⁴⁾	21,51	21,94	21,58	22,35	23,32
--	-------	-------	-------	-------	-------

(1) Production indigène brute.

(2) Foies gras crus, préparations et conserves.

(3) Consommation indigène brute estimée.

(4) Sortie salle de découpe (toutes qualités).

Sources : Agreste - Statistique agricole annuelle, Douanes, Service des nouvelles des marchés.

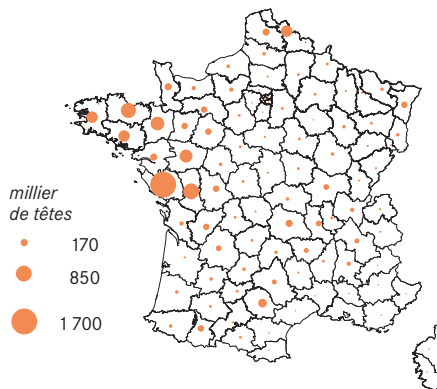
Cuniliculture (lapins)

La production de lapins dans les exploitations a beaucoup diminué depuis une trentaine d'années, passant de 146 000 tonnes en 1980 à 67 000 tonnes en 2007. La disparition de nombreux petits élevages familiaux explique ce phénomène. Ainsi, en 1998, les élevages de moins de dix lapines mères représentaient la moitié du cheptel total alors qu'en 2005 cette proportion est tombée à 15%. À l'inverse, la part des gros élevages (plus de 200 lapines mères) est passée de 20% en 1988 à 72% en 2005. Pour les seuls élevages professionnels, la production, mesurée par les abattages contrôlés, atteint 54 300 tonnes en 2007, en baisse quasi continue depuis 1993 (- 15%). Le lapin est principalement produit dans le Grand Ouest (Pays de la Loire, Bretagne et Poitou-Charentes) qui concentre près de 60% de la production française. Le département de la Vendée est, de loin, le premier producteur (17% du total).

En 2007, la production de lapins, estimée à partir des abattages, augmente légèrement (+ 2%) par rapport à 2006. Le prix moyen de la production diminue de 5% alors que le prix de l'aliment a nettement augmenté (+8%). Les exportations de viandes de lapin se sont fortement réduites par rapport à 2006 (- 6%). Les importations baissent dans le même temps de 13%: le solde commercial reste largement positif. L'Espagne reste notre premier fournisseur avec 37% du total importé. Nos envois sont principalement dirigés vers la Belgique (30%) et l'Allemagne (27%).

Effectifs des lapins dans les exploitations

2006



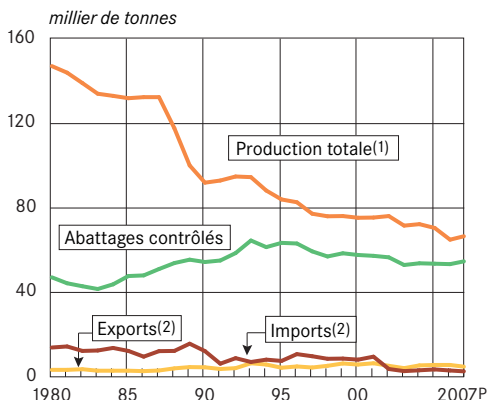
Source : Agreste - Enquête structure.

Indices des prix

	1980	1990	2000	2006	2007 ^P
	<i>indice 100 en 2000</i>				
Prix à la production (IPPAP)	86,1	117,5	100,0	101,7	97
Prix à la consommation (IPC)	///	102,2	100,0	120,2	121
Prix des aliments (IPAMPA)	///	103,1	100,0	103,3	113

Source : Insee.

Production et commerce extérieur de lapins



	1980	1990	2000	2006	2007 ^P
	<i>millier de tonnes</i>				
Production ⁽¹⁾	146,1	91,3	74,8	65,0	66,4
Importations ⁽²⁾	13,8	12,1	8,1	3,0	2,6
Exportations ⁽²⁾	3,3	4,5	5,8	5,1	4,8
Abattages contrôlés	46,8	54,0	57,3	53,0	54,3

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

(1) Dans les exploitations agricoles.

(2) De viande.

Sources : Agreste - Statistique agricole annuelle, Douanes.